

DES MONDES CONSTRUITS
UN CHOIX DE SCULPTURES DU CENTRE POMPIDOU
Exposition – Galerie 1
Du 22 novembre 2019 au 23 août 2020



COMMUNIQUÉ DE PRESSE
Vendredi 12 juin 2020

CONTACTS PRESSE

Centre Pompidou-Metz
Marion Gales
Chargée des relations presse
téléphone :
00 33 (0)3 87 15 52 76
mél : marion.gales@centrepompidoumetz.fr

Agathe Bataille
Responsable des publics et de la communication
téléphone :
00 33 (0)3 87 15 39 83
mél : agathe.bataille@centrepompidou-metz.fr

Claudine Colin Communication
Pénélope Ponchelet
téléphone :
00 33 (0)1 42 72 60 01
mél : penelope@claudinecolin.com

Crédits :
Francisco Infante-Arana, Maquette Espace-Mouvement-Infini, 1963 – 1965
Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. RMN-GP
© Francisco Infante-Arana

Des Mondes construits, dans la continuité de Phares, Musicircus et L'Aventure de la couleur, offre une traversée thématique, sur une longue durée, de la collection du Centre Pompidou – Musée national d'art moderne au Centre Pompidou-Metz. À travers une cinquantaine d'œuvres phares, de Constantin Brancusi et Alberto Giacometti à Bruce Nauman, Rasheed Araeen ou Rachel Whiteread, ce quatrième volet, accompagné d'une médiation par l'image, explore les recherches sculpturales menées par les artistes du début du XXe siècle à nos jours.

Sans suivre un ordre strictement chronologique, le parcours aborde certaines des problématiques fondamentales de la sculpture, en déjouant les présupposés classiques : place du geste, présence, absence ou intégration du socle, invention et réinvention de la sculpture au-delà de la statuaire, du volume, de la gravité ou de l'immobilité. La diversité des œuvres et des courants représentés dans cet accrochage navigue à travers les possibles « paramétrages » d'un médium parfois repoussé vers ses confins : la sculpture graphique, à la limite du dessin, avec les silhouettes soudées de Julio González (*Femme à la corbeille*, 1934) ; la sculpture « hors sol » et dynamique avec les mobiles d'Alexander Calder (*Petit panneau bleu*, vers 1936, *Fish Bones*, 1939) ; la sculpture à la limite de l'architecture avec les architectones de Kasimir Malevitch (*Gota*, 1923/1989), les empreintes monumentales de Rachel Whiteread (*Untitled (Room 101)*, 2003) ; ou encore la sculpture au bord de la disparition avec les effondrements simulés de Monika Sosnowska (*Rubble*, 2008). Cessant d'être un objet, la sculpture bascule alors dans le « champ élargi » qu'a pu décrire l'historienne de l'art Rosalind Krauss, pour devenir une structure, une installation, un environnement, un site, une performance...

Dès le début du parcours, la grande gigante de bois taillée par Joseph Beuys dans un tronc d'arbre à peine équarri, et allongée au sol comme un sarcophage, incarne l'archaïsme anonyme des objets votifs (*Nasse Wäsche Jungfrau II*, 1985). De la même manière, les monolithes assemblés d'Ulrich Rückriem évoquent l'art des tailleurs de pierre, allant des alignements mégalithiques aux bâtisseurs de cathédrales (*Dolomit*, 1982). La taille directe dans des matières brutes s'offre comme un point

de départ, un geste primordial faisant l'économie de transformations superflues, pour servir des finalités sacrées. Plus loin, des structures de Robert Smithson (*Mirror vortex*, 1964), Donald Judd (*Untitled*, 1978) ou Gerhard Richter (*6 stehende Scheiben*, 2002/2011) affichent au contraire une finition industrielle parfaitement usinée, des surfaces de verre, de métal ou de plexiglas sans défaut. Tout aussi anonymes, ces sculptures minimalistes semblent être des prototypes sortis d'usine, produits par des machines plutôt que par la main : des objets sans geste, annonciateur d'autres cultes (technologiques, mercantiles?).

Les paradoxes qui émaillent cet accrochage offrent une relecture contrastée d'un pan de l'histoire de la sculpture des XXe et XXIe siècles, en partant de l'histoire des formes, révélant des filiations tout autant que des discordes fertiles. Dans une salle dédiée à un célèbre duel esthétique opposant verticalité et horizontalité, cohabitent ainsi de manière exceptionnelle la Colonne sans fin de Constantin Brancusi, et un maillage métallique en expansion au sol de Carl Andre (*4 Segment Hexagon*, 1974). Grand admirateur de Brancusi — « (avant lui) la verticalité était toujours bornée : le haut de la tête et la plante des pieds étaient les limites de la sculpture. La sculpture de Brancusi dépasse sa limite verticale et continue au-delà de sa limite terrestre » — Carl Andre décidera néanmoins de « mettre à terre » la *Colonne sans fin*, en adoptant une horizontalité manifeste. L'accrochage se joue dans ces tensions qui redéfinissent sans cesse la sculpture moderne et contemporaine.

En introduction et conclusion de ce parcours, l'artiste Falke Pisano (née à Amsterdam en 1979) a été invitée à concevoir une installation inédite, conçue comme une « petite histoire de la sculpture moderne ». Depuis le milieu des années 2000, Falke Pisano interroge les paradoxes de la sculpture moderne et contemporaine : une sculpture peut-elle être à la fois abstraite et concrète ? une sculpture peut-elle devenir une conversation ? Les textes et conférences de l'artiste développent les problématiques qui lui sont chères — le langage, le corps, la perception ou le contexte. Ces recherches sont ensuite spatialisées dans des dispositifs pouvant accueillir des œuvres, des diagrammes, des affiches ou des projections, aussi bien que des performances.

Commissaires : Bernard Blistène, directeur du Musée national d'art moderne, avec Jean-Marie Gallais, responsable du pôle programmation, Centre Pompidou-Metz
Chargée de recherche et d'exposition : Hélène Meisel

Wendel, mécène fondateur

Avec la participation de



INFORMATIONS PRATIQUES :

CENTRE POMPIDOU-METZ
1, parvis des Droits-de-l'Homme
57000 Metz

+33 (0)3 87 15 39 39
contact@centrepompidou-metz.fr
www.centrepompidou-metz.fr

#centrepompidoumetz
Centre Pompidou-Metz
@PompidouMetz
centrepompidoumetz_

HORAIRES D'OUVERTURE
Tous les jours, sauf le mardi et le 1er mai
01.11 > 31.03
LUN. | MER. | JEU. | VEN. | SAM. | DIM. | : 10:00 – 18:00

01.04 > 31.10
LUN. | MER. | JEU. : 10:00 – 18:00
VEN. | SAM. | DIM. | : 10:00 – 19:00

TARIFS EXPOSITIONS
Tarifs individuels : 7€ /10€ /12€ selon le nombre d'espaces d'exposition ouverts
Tarif groupes (à partir de 20 personnes) : 5,50€, 8€, 10€ selon le nombre d'espaces d'exposition ouverts